

on pas aujourd'hui même contre l'épiscopat et l'autorité du successeur actuel de Pierre ? Comme on ne peut nier sa présence à Rome, on voudrait la supprimer ; car elle est une preuve vivante de l'épiscopat de Pierre lui-même. Là où est Pierre, là est l'Eglise.

Je suis allé voir Pierre, et je me propose de raconter rapidement mon pèlerinage. Sans prétentions archéologiques, sans aucune préparation, sans la moindre préoccupation de voyageur, j'ai traversé les Alpes, et, pour la première fois de ma vie, j'ai foulé le sol classique de l'Italie. Je suis allé en droite ligne vers ces pierres immobiles du Capitole, armé des souvenirs radieux de ma jeunesse laborieuse et des études austères de mon âge mûr. Au midi du pèlerinage de la vie, l'enthousiasme du voyageur est plus contenu, dit-on, parce que la froide expérience commence à détruire les illusions des paysages de ce bas-monde. Eh bien, je n'ai pas eu d'illusion ; j'ai été contempler les plus grandes réalités de l'histoire, et je m'en suis délecté comme un enfant, franchement et presque naïvement. Si je ne craignais d'être accusé d'irrévérence, je dirais que je suis allé à Rome comme un humble et obscur serviteur de Pierre, un "scribe" de bonne volonté, suivant avec un affectueux dévouement les routes romaines foulées par les Apôtres, ouvrant de grands yeux devant toutes les beautés qui s'offraient à ma vue, quelles qu'elles soient, et restant bouche béante devant toutes les grandes choses qu'il m'a été donné de voir. Je n'ai lu aucun voyage en Italie, je n'ai presque pas consulté de guide, je n'ai pas pris de notes. Je me suis assimilé tout ce que j'ai vu de vivant et je raconterai mes impressions comme elles me sont venues et restées. Je ne sais si elles offriront quelque intérêt : j'aurai au moins le mérite de la sincérité.

## I.

Notre expédition capitoline, comme on disait au moyen-âge, commença le 14 mai. Le rendez-vous était à Mons à 10 heures du matin. Le nombre des pèlerins étant très-considérable, le directeur ou fourrier-général de l'expédition, un petit homme de grand zèle, au parler impératif et au cœur chaud, à qui j'envoie mes affectueux remerciements et qui a déjà oublié, j'en suis persuadé, tous les ennuis de son commandement et surtout de son dévouement, M. L. Henry, nous avait divisés en deux groupes. J'avais la chance de faire partie du premier. Les caisses des voitures peu élégantes de la compagnie du Nord furent bientôt occupées avec une impétuosité qui depuis ce jour ne se ralentit pas et dont j'ai conservé quelques souvenirs plus ou moins agréables. Je m'étais choisi mes compagnons en vertu de cette pensée un peu égoïste, que, s'il est indifférent de savoir à côté de qui l'on doit mourir, il ne l'est pas de connaître ceux avec qui l'on vit et surtout ceux avec qui l'on doit faire un long voyage. Il faut que je vous présente immédiatement mes compagnons "de caisse" : M. l'Aumônier, deux aimables jeunes femmes de la Hesbaie, M. le Docteur, M. le Colonel, M. l'Ingénieur, et enfin M. le Vicaire, remplacé à Turin par M. le Juge.

Les vingt autres "caisses" contenaient le reste de notre caravane, dont je voudrais citer ici tous les membres.

Un de mes meilleurs amis, Anatole, mon vieux camarade, plus clairvoyant d'esprit que de corps, arriva trop tard pour faire partie de notre petite bande particulière : il se consola en prenant place dans une caisse voisine, au milieu d'une société charmante, d'où il émergeait, comme un philosophe aimable, d'un parterre de fleurs. Bien souvent, j'allai respirer les parfums de cette philosophie gracieuse, dont je garde encore l'arôme. En tout, nous étions cent quarante "pèlerinards," hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles, prêtres, laïques, riches, pauvres, savants, ignorants, flamands, wallons, luxembourgeois. Une seule variété de l'espèce humaine, la plus nombreuse peut-être, faisait défaut : la variété "ennuyeuse," qui comprend diverses catégories. M. Saintelette, le député libéral de Mons, confirmera au besoin cette affirmation, puisqu'avant le coup de sifflet de notre remorqueur, il semblait carresser le sien dans sa poche, tout en nous faisant l'honneur de nous passer en revue. Sans doute, il a fait de nouvelles et amères réflexions sur la faiblesse d'esprit des "cléricaux" du temps actuel et une ample moisson d'observations sur leur incurable infériorité religieuse, sociale et littéraire.

P. de H.

Membre du Pèlerinage Belge.

(A continuer.)

## COLLEGE JOLIETTE

FONDE EN 1846

DIRIGÉ PAR

Les Clercs de Saint Viateur.

## COURS COMMERCIAL ET CLASSIQUE.

CONDITIONS :

Demi-Pensionnaires ..... \$ 20.00

PENSIONNAIRES.

Enseignement et pension ..... 100.00

Lit, lavage, raccommodage..... 18.00

Usage d'un pupitre..... 1.00

Leçons et usage du piano..... 20.00

## "LA VOIX DE L'ECOLIER"

DU COLLÈGE JOLIETTE

Parait le 1er et le 15 du Mois

PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE.

ABONNEMENT (payable d'avance).....\$1.00

 ON EXÉCUTE au Bureau de la Voix de l'Ecolier toutes espèces d'IMPRESSIONS aux prix les plus réduits.

Promptitude et Soins garantis.